

Le 14 février 2015

Dans la jubilation chaloupée du Jazz

La Séguinière et moi

D'abord il y a le lieu. Comme un nulle part dans La Gaude. Comme une exception géographique plutôt en bas, à gauche. Comme un espace qui s'offre, inattendu et particulièrement chaleureux.

Je ne connaissais pas « La Séguinière », J'ai découvert son parking, sa véranda, ses méandres et ses tables et son bar et sa scène, ce Samedi-là, le 14 février, alors que se produisait l'orchestre ***Sugar Pie and the Candyman***. Le tout a pris la forme d'une révélation heureuse.

D'abord, il y a un brouhaha latent, signe de vie et de partage. On mange bien ici, et cela se perçoit sur les visages, loquaces et radieux. Les bouteilles se suivent et se ressemblent. Elles se vident avec de généreux mouvements de coude.

On se sent ainsi chez soi.

L'orchestre arrive, s'installe et ça démarre suave, et ça part tout de suite sugar. Buona sera. Et le sucre prend dans la chaleur du soir.

C'est un quintet endiablé qui nous vient de Milan et des Usa et qui réarrange les grands classic Rock.pop. Disco dans le style Gipsy, jive et swing. Le groupe est menée par la chanteuse Giorgia Ciavatta, et ses musiciens « the Candyman ».

Tout va très vite, on danse déjà au milieu des plats qui passent. On danse d'ailleurs pour servir les plats. Il n'y a pas trop de place, initialement, pour les corps, mais les notes dilatent les lieux. Il y en aura pour tout le monde.

3 guitares. 1 batterie. Et une voix. Mais quels instruments et quelle voix ! Dans l'émulation propre au Jazz chacun pousse son art un peu plus loin jusqu'à ce que la voix rivalise, se faisant parfois imitation du saxo ; les phonèmes deviennent alors notes vivantes, virevoltantes. Et chaque chute est ponctuée par un « grazie » qui fait émerger la grâce.

J'écoute tout devant un verre de rosé, accoudé à un bar étrangement monté sur roulettes. Et je m'entretiens avec une personne truculente, au verre radieux, au verbe généreux. Il se trouve que je suis tombé sur le fondateur du lieu : M. Eric Seguin, d'où vient la Séguinière. Nous passons en cuisine, pour être plus au calme et pour évoquer l'histoire de cette « institution » (je mets le mot entre guillemets, sans quoi il ne l'aimerait pas).

Nous évoquons sa vie, faite d'errances, de tâtonnements et de routes (comme Jack Kerouac pouvait l'entendre) et puis d'ancrages : dans la cuisine et à La Gaude. On prend place. On partage les plats créés, et le monde afflue. Autour des peintres, Sosno passe par là. Avec des musiciens : Bernard Lavilliers trinque jusqu'à l'aube...la Séguinière devient un lieu de fête et de prolongation des fêtes. On y refait le monde, on y pose des questions insolites : L'Apocalypse est-elle une erreur ? On en débat à l'infini. Et le Jazz ponctue les échanges. Ici, surtout, nous dit Eric « on prend le temps de se regarder, de se poser, on prend le temps de vivre ».

Ses paroles sont prononcées sous un monument : on connaissait l'arbre à paroles, Eric nous fait découvrir « l'arbre à casseroles » qui perce la cuisine et qui présente les ustensiles. On croit rêver, mais « l'arbre à casseroles » est aussi une association partie prenante du lieu.

Et voici qu'Eric ajoute : « si tu y vas avec ton cœur, les gens viennent ».

De fait, ils sont là, tous et toutes, ceux et celles qui aiment le partage, la chaleur, la vie qui circule par la musique.

On y prend des vibrations et des vitamines pour la nuit, pour la semaine.

Le Jazz c'est la désobéissance installée au cœur de l'obscurité.

Monte, comme un solo de batterie, un remerciement pour Eric Seguin et sa Séguinière.

Yves Ughes.

Prochaine soirée : le 14 mars, **La Tribu**. *Le groupe le plus Funky de la Côte se présentera cette fois ci avec une formation pour une soirée funk et soul music.*

Réservation : 04 93 24 81 56 – 04 92 12 90 63 ou andre.douris@orange.fr

Pour contacter Eric Seguin : 06 13 14 86 19 ou par e-mail : lacantine@wanadoo.fr